

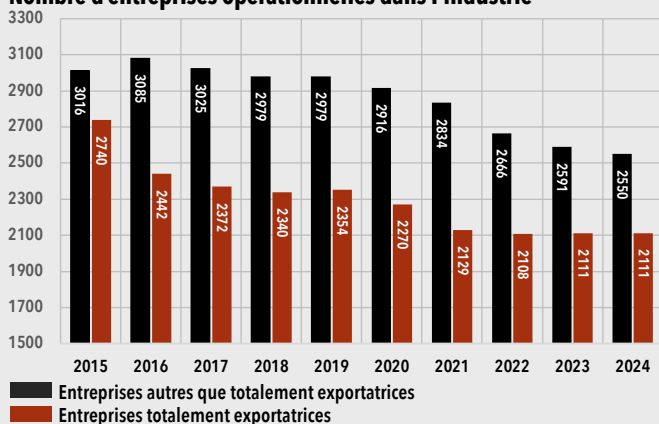
Résumé de la chronique

Le degré zéro du réformisme

Le constat qui s'impose au vu des effets dommageables de la nouvelle réglementation du chèque et des éléments du bilan économique de 2024 publiés ces deux dernières semaines, est sans appel : le nouveau réformisme tunisien est une improvisation idéologique et un mode de gestion des affaires économiques nationales qui crée plus de problèmes qu'il n'en résout. Dépourvu de vision, de science et de méthode, il se révèle incapable d'identifier les vrais problèmes économiques dont souffre le pays et de leur apporter les solutions idoines. Par son style de gestion des affaires, sa démarche quasi exclusivement politico-juridique, sa perspective à courte vue et ses initiatives fondées sur un souverainisme obsidional, il n'a réussi ni à rétablir la crédibilité de l'État, ni à réduire sa dette, ni à stopper la désindustrialisation du pays encore moins à venir à bout de l'inflation et de la dégradation des services publics de base tels que les transports publics, qui rongent le niveau et la qualité de vie du Tunisien.

Le graphique de la semaine

Nombre d'entreprises opérationnelles dans l'industrie



SOURCE : Graphique établi à partir des rapports annuels du World Justice Project

Les chiffres de la semaine

41

Nombre d'entreprises industrielles qui ont fermé en 2024

Le tissu industriel tunisien comptait 4661 entreprises à la fin de l'année 2024 contre 4702 à fin 2023. En 5 ans, l'industrie tunisienne a perdu 672 unités dont, 243 sont totalement exportatrices

SOURCE : Données de l'APII - Tunis

58,2%

Service de la dette de l'État tunisien en % des recettes fiscales

Service de la dette de l'État (intérêts + remboursement du capital) arrêté à fin novembre 2024. Ce ratio a plus que doublé en 10 ans : 25,6% à fin novembre 2015

SOURCE : Établi à partir des données du ministère des Finances

1,5%

Taux de croissance du PIB tunisien en 2025

Selon le Département des affaires économiques & sociales des Nations Unies, la croissance attendue du PIB tunisien serait de 1,1% en 2024, de 1,5% en 2025 et de 1,9% en 2026.

SOURCE : « Situation et perspectives de l'économie mondiale 2025 » ; Rapport ONU - janvier 2025

2 Chronique

3 Conjoncture économique

- TISSU INDUSTRIEL TUNISIEN
La désindustrialisation de la Tunisie s'est poursuivie en 2024 : 41 sites industriels ont fermé
- EXÉCUTION DU BUDGET DE L'ÉTAT
Une exécution marquée par l'amplification des déviations budgétaires qui compromettent la crédibilité du budget tunisien
- DETTE DE L'ÉTAT TUNISIEN
Malgré un moindre recours à l'endettement extérieur, la dette de l'État tunisien a continué de gonfler en 2024
- LES MARCHÉS EXTÉRIEURS DE LA TUNISIE
La Chine, l'Algérie et la Russie sont à l'origine de la quasi-totalité du déficit commercial tunisien
- HUILE D'OLIVE
Hausse de 42,6% sur un an, de la valeur des exportations d'huile d'olive malgré une légère baisse des volumes livrés
- PRIX MONDIAUX DES PRODUITS ALIMENTAIRES
Résilience à la baisse des prix mondiaux de l'alimentation

7 Attractivité de la Tunisie

- PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES 2025-2026
L'activité économie tunisienne attendue en 2025-2026, la moins dynamique de la région méditerranéenne, d'Afrique et du monde
- ÉCOSYSTÈME START-UP
Les start-up tunisiennes n'ont guère bénéficié des financements captés par l'Afrique en 2024

8 Marchés

- CHANGE
L'euro retrouve des couleurs cette semaine face à l'euro
- BOURSE
La Bourse de Tunis termine la semaine à un plus haut historique
- TAUX D'INTÉRÊT
Le TMM s'achemine vers un sixième mois de stabilité à 7,99%
- LIQUIDITÉ
Le volume global de refinancement bondit à plus de 13 milliards de dinars
- AVOIRS EN DEVISES
Les avoirs de réserve scotchés à 119 jours d'importations...
- MATIÈRES PREMIÈRES
Le prix du pétrole en recul à la suite des injonctions de D. Trump à l'Opep de baisser le coût du pétrole

9 International

- Ce qu'il ne fallait pas rater cette semaine...
- Lexique : WEO / World Economic Outlook
- Rating de la Tunisie
- Sigles & abréviations
- Indicateurs à suivre cette semaine



Le degré zéro du réformisme

Sans vision, sans science et sans méthode. Tel est le constat qui se dégage de l'analyse des faits économiques marquants de la semaine. De l'application des nouvelles dispositions de la réforme du chèque au bilan d'exécution des engagements budgétaires de l'État en passant par les conséquences désastreuses du compter sur soi sur l'endettement de l'État et sur l'industrie tunisienne, tout concourt à illustrer les tares d'une gestion des affaires économiques dépourvue de vision, de science et de méthode. Un nouveau style de gestion des affaires économiques nationales que l'on désigne ici par « nouveau réformisme tunisien », qui crée plus de problèmes qu'il n'en résout tant il est pétri d'improvisations idéologiques, de souverainisme obsidional et de messianisme politique.

Un réformisme où l'accessoire l'emporte sur l'essentiel. Il a fallu toute une loi pour s'attaquer à un moyen de paiement qui, selon la BCT, ne représentait que 13,4% du nombre de paiements effectués en Tunisie en 2020 et moins de la moitié de leur valeur. Un instrument de paiement qui de surcroît, est sur le déclin : il assurait le règlement de plus de la moitié (51,4%) des transactions en 2010 et près de 70,4% en 2003. C'est dire que les utilisations impropres du chèque (chèques en bois, chèques antidatés et chèques de garantie) sont forcément limitées et quasi anecdotiques au regard de la fluidité et des avantages qu'elles offrent dans un pays où seulement 36% de la population âgée de plus de 15 ans dispose d'un compte dans une institution financière (Cf. Findex) où l'accès au crédit bancaire est onéreux et relève du parcours du combattant et où les moyens de paiement alternatifs modernes sont toujours dans les limbes.

Un réformisme qui apporte de fausses solutions à de vrais problèmes. Des utilisations impropres qui nécessitaient que l'on s'intéressât davantage au sous-développement financier du pays et à la modernisation de son système de paiement, qu'aux scories liées à un instrument qui est non seulement sur le déclin, mais dont l'utilisation coûte cher aux banques. Effectivement, la Tunisie est selon les données du Findex, le pays le plus en retard en Afrique du Nord en matière d'utilisation des cartes de paiement et de monnaie électronique : le nombre de possédants de cartes (crédit/débit) s'y établit à 22% contre 33% au Maroc, 27% en Afrique sub-saharienne et 77% en moyenne dans le monde. La recrudescence que l'on a cru déceler récemment dans les chèques en bois, résultait davantage de l'approfondissement de la crise économique, de l'inflation qui a appauvri le Tunisien que de l'instrument de paiement.

Un réformisme politico-juridique qui aggrave les problèmes économiques. Telle est fâcheusement, la marque de fabrique du nouveau réformisme tunisien. Non seulement il s'attaque aux symptômes du mal plutôt qu'à ses causes, mais son approche verticale, centrée quasi exclusivement sur la dimension politico-juridique des problèmes économiques, débouche inmanquablement sur leur aggravation. Le chèque en Tunisie est autant sinon davantage, un

instrument de crédit et une garantie « réelle », qu'un instrument de paiement. Aussi, légiférer pour restreindre son utilisation prétendument frauduleuse et réduire les impayés, a un impact sur l'activité économique et sur la consommation du Tunisien largement supérieur aux bénéfices escomptés : soulager l'appareil judiciaire et sécuriser un instrument tout compte fait, secondaire et de surcroît, sur le déclin. L'approche quasi exclusivement juridique à base d'oukases et de nouvelles lois ne parvient que rarement à résoudre des problèmes d'essence économiques comme l'illustre l'expérience récente d'administration directe de certains prix.

Un réformisme à courte vue qui met en péril la crédibilité de l'État. Cette incapacité à embrasser la complexité des problèmes économiques, se double d'une vision à courte vue qui met à mal la crédibilité de l'interventionnisme Étatique. Un constat qui ressort des rapports relatifs à l'exécution du budget de l'État. Une exécution marquée par l'amplification des déviations budgétaires qui témoigne des faiblesses à produire des prévisions réalistes et cohérentes et de son incapacité à tenir ses engagements. Moins des trois-quarts (71,9%) des dépenses budgétées ont été honorées à fin novembre 2024. Les reports sur l'exercice suivant ainsi que les retards voire l'abandon de certaines dépenses ne cessent de se reproduire. Non seulement ces coupes vont détériorer les services publics et compromettre la capacité de l'État à investir pour faire face aux défis les plus urgents (cas des transports publics), mais ces artifices risquent d'aboutir à des résultats opposés aux objectifs recherchés : la réduction du déficit budgétaire et de la dette.

Un réformisme d'affichage. Et de fait, malgré une chute inédite -davantage subie que voulue- des emprunts extérieurs, la dette de l'État a continué de gonfler en 2024 pour atteindre au terme des onze mois de l'année, un plus haut historique à 81,1% du PIB. Un ballonnement doublement néfaste. En sollicitant à l'excès le marché domestique (87,2% des emprunts contractés) pour financer son train de vie et sa politique sociale, le nouveau réformisme tunisien a de fait, contribué à maintenir à des niveaux élevés le prix de l'argent (taux d'intérêt), à affaiblir l'investissement et à assécher les financements qui autrement, auraient profité à l'économie réelle (effet d'éviction). En sollicitant à l'excès la Banque centrale et les banques tunisiennes, il a de facto recouru au financement monétaire de ses dépenses (planche à billets) et contribué à alimenter l'inflation qu'il cherche par ailleurs à maîtriser à coups de dépenses supplémentaires et d'administration directe des prix.

Un réformisme qui fait le lit de la désindustrialisation de la Tunisie. Ultime marque de fabrique du nouveau réformisme tunisien : la fièvre obsidionale souverainiste qui l'inspire et le conduit inévitablement à mettre en œuvre des stratégies macroéconomiques anesthésiantes qui ont éclipsé l'action nécessaire et volontariste sur les structures de l'économie. En tournant le dos au reste du monde et en instituant le compter sur soi comme son *Ultima ratio*, le nouveau réformisme tunisien a de ce fait, consacré la vision d'une communauté nationale fermée conjuguée avec un État Léviathan capable de tout faire et de tout régler. Il a consacré le modèle de l'autoritarisme clos sur lui-même. Ce faisant, il a notamment accentué la désindustrialisation du pays. Les données les plus récentes de l'APII publiées cette semaine, indiquent que le tissu industriel tunisien s'est encore appauvri de la fermeture de 41 sites en 2024 portant le nombre de fermetures depuis cinq ans, à 672 unités. Une déperdition qui est au fondement du recul des exportations du secteur off-shore en 2024 et, partant, de la stagnation des exportations tunisiennes. ■

TISSU INDUSTRIEL TUNISIEN | À fin du 4^{ème} trimestre 2024

La désindustrialisation de la Tunisie s'est poursuivie en 2024 : 41 sites industriels ont fermé

Les 41 entreprises qui ont disparu en 2024 ont pour l'essentiel des unités concernées par le marché local

Le tissu des entreprises totalement exportatrices (TE) n'a guère varié

Ce déclin industriel apparaît également à travers les chiffres de l'emploi : perte de plus de 7500 emplois en 2024

La désindustrialisation de la Tunisie est particulièrement importante dans la région de Sfax

Selon le dernier recensement effectué par l'APII, le tissu industriel tunisien compterait 4661 entreprises opérationnelles dans l'industrie contre 4702 à la fin de 2023 et 5333 il y a juste 5 ans. Les 41 entreprises qui ont disparu en 2024 sont pour l'essentiel des unités concernées par le marché local (Entreprises autres que totalement exportatrices ou ATE). En revanche, le tissu des entreprises totalement exportatrices (TE) n'a guère varié : la fermeture d'usines dans les secteurs du textile & habillement (-11), dans l'industrie de la chaussure (-5) et la chimie (-4) ayant été compensée par la création de nouvelles entreprises industrielles dans l'électricité & électronique (+14) et l'agroalimentaire (+10).

Le rétrécissement du tissu industriel local est le fait des ATE et témoigne surtout du fléchissement de la consommation et de l'investissement. En effet, outre les industries du textile et du cuir, ce sont les industries des matériaux de construction qui affichent en 2024 les disparitions de sites industriels les plus importantes : -17 entreprises par rapport à 2023 et -97 depuis l'année 2019 soit, le taux de déperdition le plus élevé des cinq dernières années.

Ce déclin industriel apparaît également à travers les chiffres de l'emploi. L'industrie tunisienne qui occupait 533,6 milliers de personnes à la fin de 2023 n'en occupait à la fin de l'année dernière que 526,0 mille soit, une perte de plus de 7500 emplois.

La désindustrialisation de la Tunisie est particulièrement importante dans la région de Sfax. À lui seul, le gouvernorat de Sfax enregistre plus de la moitié des fermetures d'usines : -28 sur les 41 sites pour toute la Tunisie. La région du Grand Tunis est la deuxième région la plus sinistrée avec la fermeture de 16 entreprises industrielles depuis l'an dernier. En revanche, le Sud Tunisien affiche en 2024 la création de 12 nouvelles unités industrielles, la plupart localisées à Gafsa, Kébili et Tozeur.

TISSU INDUSTRIEL TUNISIEN | Données arrêtées à la fin du 4^{ème} trimestre...

	T4-2019	T4-2021	T4-2022	T4-2023	T4-2024	Δ à 1 an	Δ à 5 ans
Nombre d'entreprises	5 333	4 889	4 774	4 702	4 661	-41	-672
Dont, totalement exportatrices	2 354	2 129	2 108	2 111	2 111	0	-243
Dont, Textile & Habillement	1 599	1 429	1 415	1 396	1 365	-31	-234
Dont, Agroalimentaire	1 089	1 010	993	974	987	13	-102
Dont, Mécanique et métallurgie	635	590	578	575	574	-1	-61
Dont, Chimie	560	531	513	512	513	1	-47
Dont, matériaux de construction	414	373	355	337	318	-19	-96
Emplois (Milliers)	526,8	511,2	516,7	533,6	526,0	0,00	0,00
Dont, exportatrices (en %)	64,7%	65,6%	66,3%	67,2%	67,1%
Entreprises en partenariat	1 694	1 553	1 515	1 528	1 544	16	-150
... France	604	566	566	562	581	19	-23
... Italie	437	377	356	372	376	4	-61

Répartition régionale

	G. Tunis	Nord-est	Nord-Ouest	Centre-Est	Centre-Ouest	Sud-Est	Sud-Ouest
Nombre d'entreprises	989	1 005	328	1 731	254	206	148
... Variation à 1 an	-16	3	-1	-38	-1	3	9
Nombre d'entreprises (en % total)	21,2%	21,6%	7,0%	37,1%	5,4%	4,4%	3,2%

SOURCE: Agence de Promotion de l'Industrie & de l'Innovation (APII) - TUNIS

EXÉCUTION DU BUDGET DE L'ÉTAT | À fin novembre 2024

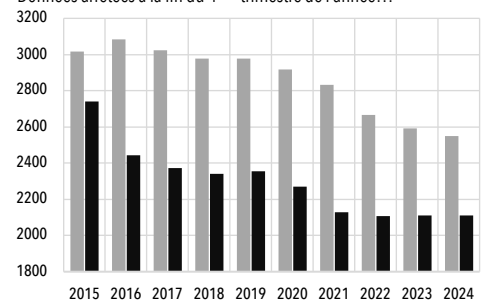
Une exécution marquée par l'amplification des déviations budgétaires qui compromettent la crédibilité du budget tunisien

L'exécution du budget est révélatrice des faiblesses à produire des prévisions réalistes et cohérentes

L'écart entre les prévisions budgétaires et leur exécution s'amplifie d'année en année. De nombreuses déviations au niveau de pratiquement tous les postes budgétaires témoignent des faiblesses à produire des prévisions réalistes et cohérentes des recettes et des dépenses. En témoignent les taux de réalisation du budget de l'État à un mois de la fin de l'année 2024. Les recettes fiscales prévues dans la LF-2024 n'ont été recouvrées qu'à hauteur de 85,6% soit le

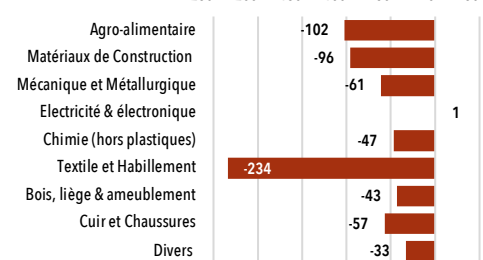
Nombre d'entreprises opérationnelles dans l'industrie

■ Entreprises totalement exportatrices
■ Entreprises autres que totalement exportatrices
Données arrêtées à la fin du 4^{ème} trimestre de l'année...



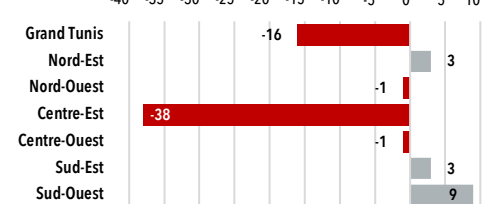
Distribution des entreprises industrielles qui ont fermé depuis 5 ans, selon les secteurs

Variation entre 2024 et 2019



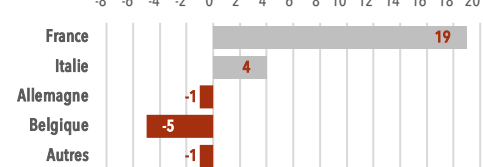
Distribution des entreprises industrielles qui ont fermé en 2024, selon les régions

Variation entre 2024 et 2023



Variation en 2024, des entreprises industrielles en partenariat...

Variation entre 2024 et 2023

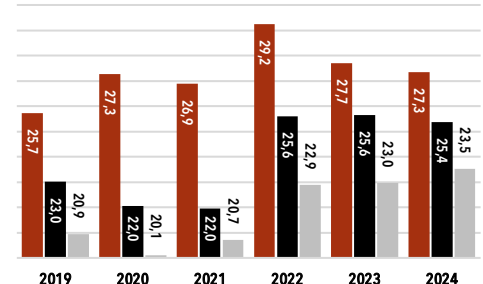


Dépenses totales en % du PIB

Recettes totales en % du PIB

Recettes fiscales en % du PIB

Données arrêtées à fin novembre de l'année...



Taux de réalisation à fin novembre 2024, des emprunts extérieurs : 17,5%

Moins des trois-quarts (71,9%) des dépenses prévues ont été honorées à fin novembre 2024

taux de réalisation (TR) le plus faible des 5 dernières années. Il en est de même des ressources d'emprunt où les prévisions ont été largement dépassées pour l'endettement intérieur (TR = 166,9%) contre un TR de 17,5% pour les emprunts extérieurs.

Les mêmes déviations sont relevées pour les prévisions de dépenses. Moins des trois-quarts (71,9%) des engagements de dépenses de l'État ont été honorés à fin novembre 2024. Les reports sur l'exercice suivant ainsi que les retards voire l'abandon de certaines dépenses se multiplient. Ainsi en est-il subventions & transferts où seulement 54,5% des dépenses sont exécutées. Il en est de même des investissements ainsi que des transferts en capital dont le détail est fourni dans le tableau ici-bas. Dans cette configuration, le déficit budgétaire affiché à fin novembre n'a aucune signification réelle.

EXÉCUTION DU BUDGET DE L'ÉTAT à fin novembre 2024						
	Variation en glissement annuel			Taux de réalisation (*)		
	2022 /21	2023 /22	2024 /23	2022	2023	2024
RECETTES TOTALES & DON	23,3%	8,4%	5,9%	86,2%	84,6%	82,7%
Dont, Recettes fiscales	17,0%	8,6%	9,6%	87,9%	87,1%	85,6%
Dont, Ressources d'emprunt	22,5%	-7,9%	51,0%	76,2%	67,8%	79,7%
DÉPENSES TOTALES	15,1%	2,4%	5,7%	79,5%	73,9%	73,2%
Dont, Dépenses de fonctionnement	23,6%	0,9%	3,9%	84,9%	74,5%	72,9%
Dont, Investissements et paiements...	-1,4%	13,4%	3,0%	68,2%	66,3%	66,8%
En % des recettes fiscales ...	2010	2015	2020	2022	2023	2024
Impôts sur le revenu	39,8%	42,3%	44,1%	39,1%	41,0%	41,8%
Impôts sur biens & services	45,5%	42,2%	41,2%	43,6%	41,0%	40,5%
Impôts sur commerce extérieur	8,7%	7,9%	8,2%	8,6%	8,3%	8,3%
En % des dépenses totales ...	2010	2015	2020	2022	2023	2024
Dépenses courantes	80,8%	83,9%	82,5%	85,0%	83,7%	82,4%
Investissements & paiements directs	12,6%	9,3%	7,7%	8,0%	8,8%	8,6%
Salaires	49,6%	52,7%	53,0%	47,7%	47,4%	46,4%
Subventions & transferts	16,3%	17,5%	15,0%	23,9%	20,7%	18,7%
Intérêts de la dette	9,0%	7,7%	10,5%	10,1%	12,2%	13,0%
En % du PIB	2010	2015	2020	2022	2023	2024
Recettes totales	20,1	20,3	22,0	25,6	25,6	25,4
Dépenses totales	18,4	22,1	27,3	29,2	27,7	27,3
Salaires	9,1	11,7	14,4	13,9	13,1	12,7
SOLDE BUDGÉTAIRE H privatisations & dons	1,7	-2,1	-5,8	-4,4	-2,5	-2,3

(*) _ Taux de réalisation : 91,7% à fin novembre...

SOURCES: Ministère des Finances - Tunis

DETTE DE L'ÉTAT | À fin novembre 2024

Malgré un moindre recours à l'endettement extérieur, la dette de l'État tunisien a continué de gonfler en 2024

L'endettement intérieur a explosé en

L'endettement de l'État a continué de gonfler en 2024 (+7,7% en g.a) pour atteindre 130 MMDT environ contre 120,6 MMDT à la même date de 2023. Un gonflement dû uniquement à l'endettement intérieur comme l'indique le tableau ici-bas. Elle représente désormais un plus haut historique à 81,1% du PIB.

La charge qu'elle représente pour le budget de l'État a augmenté de +16,8% en g.a pour atteindre 21,9 MMDT dont les deux-tiers environ (16,3 MMDT) ont servi pour l'amortissement du capital.

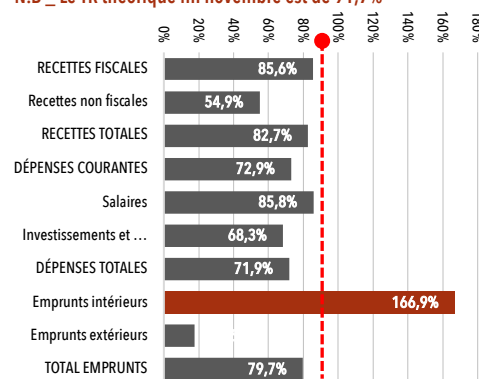
DETTE DE L'ÉTAT à fin novembre 2024						
	nov-15	nov-20	nov-21	nov-22	nov-23	nov-24
STOCK DE DETTE DE L'ÉTAT						
En Milliards de dinars	44,9	91,8	102,9	111,9	120,6	129,9
Variation en glissement annuel	12,2%	9,3%	12,1%	8,7%	7,9%	7,7%
... Dont, dette intérieure en % du total	37,2%	34,0%	39,8%	40,7%	44,9%	53,3%
... Dont, dette extérieure en % du total	62,8%	66,0%	60,2%	59,3%	55,1%	46,7%
En % du PIB	50,0	76,8	78,7	80,8	80,6	81,1
SERVICE DE LA DETTE DE L'ÉTAT						
En Milliards de dinars (MMDT)	4,33	10,65	12,46	12,00	18,78	21,94
Variation en glissement annuel	-5,1%	15,7%	17,0%	-3,7%	56,5%	16,8%
Service d'intérêts en MMDT	1,53	3,43	3,49	4,07	5,07	5,68
Remboursement du principal en MMDT	2,80	7,22	8,97	7,94	13,71	16,26
Service dette extérieure en % du total	38,8%	53,1%	58,6%	41,5%	43,4%	49,7%
En % des recettes fiscales	25,6%	44,3%	46,0%	37,9%	54,6%	58,2%

SOURCES: Ministère des Finances - Tunis

Taux de réalisation (TR) des principales masses budgétaires

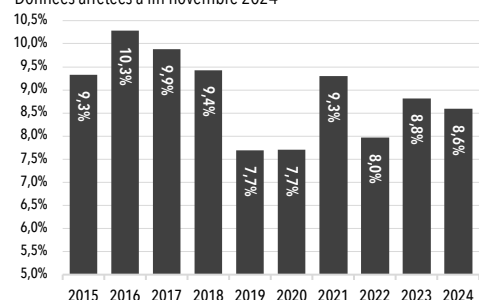
Données arrêtées à fin novembre 2024

N.B _ Le TR théorique fin novembre est de 91,7%



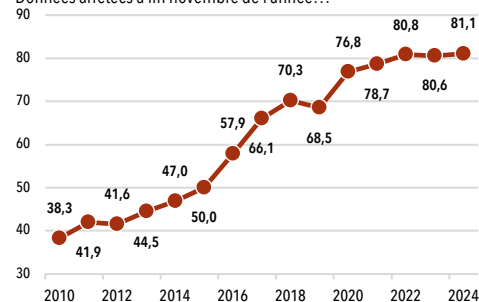
Investissements & paiements directs en % des dépenses totales de l'État

Données arrêtées à fin novembre 2024



Stock de dette de l'État tunisien en % du PIB

Données arrêtées à fin novembre de l'année...



Service de la dette de l'État tunisien en % des recettes fiscales

Données arrêtées à fin novembre de l'année...



LES MARCHÉS EXTÉRIEURS DE LA TUNISIE | Année 2024

La Chine, l'Algérie et la Russie fournissent le quart des approvisionnements de la Tunisie mais sont à l'origine de la quasi-totalité de son déficit commercial

L'Europe absorbe les trois-quarts (74,4%) des exportations totales de la Tunisie

la Tunisie n'est pas ouverte sur les marchés qui se développent rapidement, Asie, Amérique latine, Pays du Golfe et Afrique

Au sein de l'UE, trois pays trustent les achats extérieurs de la Tunisie : l'Italie, la France et l'Allemagne

Quasi inexistante en 1990, la Chine a détrôné la France depuis 2022 et est en passe d'éclipser l'Italie

Les besoins en céréales et carburants de la Tunisie ne sont pas seuls en cause. Le déficit avec la Chine s'explique par la forte croissance des achats de biens de consommation

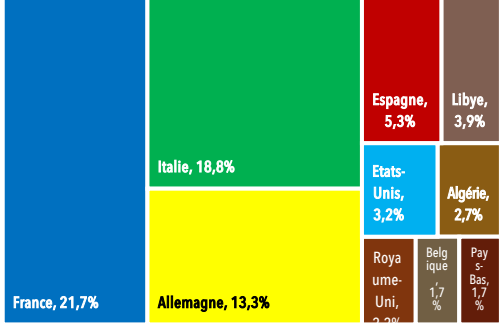
Les exportations tunisiennes souffrent à la fois d'une trop grande concentration sur certaines destinations géographiques insuffisamment porteuses en termes de croissance. Les ventes de nos entreprises sont principalement orientées vers l'Europe. À elle seule, l'UE absorbe 69,0% des exportations totales de la Tunisie. Les trois-quarts (74,4%) si l'on inclut les autres pays d'Europe. À l'inverse, la Tunisie n'est pas suffisamment ouverte sur les marchés qui se développent rapidement, Asie, Amérique latine, Pays du Golfe et Afrique. Les pays d'Asie (Extrême-Orient) n'absorbent que 2,2% des exportations tunisiennes, les pays arabes, 1,1%, l'Amérique Latine, 0,5% et l'Afrique sub-saharienne, 0,6%.

L'Union européenne reste également le principal partenaire qui approvisionne la Tunisie. Même si les choses ont tendance à se rééquilibrer légèrement depuis quelques années, plus de 43,3% des importations tunisiennes proviennent de l'Union européenne. Au sein de l'UE, trois pays trustent les achats extérieurs de la Tunisie: l'Italie (12,0%), la France (10,3%) et l'Allemagne : 7,5%. Des pays qui sont en passe d'être supplantés par la Chine d'où proviennent 11,3% des importations tunisiennes en 2024. Une part qui ne cesse de croître depuis quelques années. Quasi inexistante en 1990 (0,6% des importations), la Chine a vu sa part grimper à 1,2% en 2000 et à 6,0% en 2010. Elle a détrôné la France depuis 2022 et est en passe d'éclipser l'Italie dont la part a fortement chuté depuis les années 2020. Liée sans doute aux besoins croissants de la Tunisie en produits énergétiques, la part de l'Algérie est passé de 4,0% à 7,5% en l'espace de 5-6 ans. En revanche, la part de la Turquie est revenue à 4,6% en 2024 après 6,1% en 2022.

En 2024, la Chine, l'Algérie et la Russie ont fourni le quart environ (25,5%) des approvisionnements extérieurs de la Tunisie. Mais ces trois pays sont à l'origine de la quasi-totalité du déficit commercial du pays: 18,8 MMDT pour un déficit global de 18,9 MMDT. Les besoins en céréales et carburants de la Tunisie ne sont pas seuls en cause. Le déficit avec la Chine de 2024 s'explique essentiellement par la forte croissance des importations de biens de consommation: +14,6% pour le groupe des « autres produits de consommation ». Mais ce qui est remarquable c'est l'ampleur du déficit commercial que le pays affiche avec les pays du BRICS: 101,3% du déficit global.

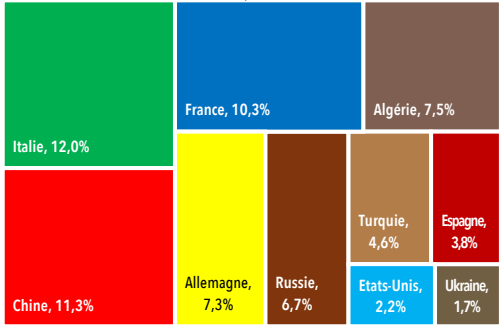
Le Top 10 des marchés extérieurs de la Tunisie

Données de l'année 2024, en % des exportations totales



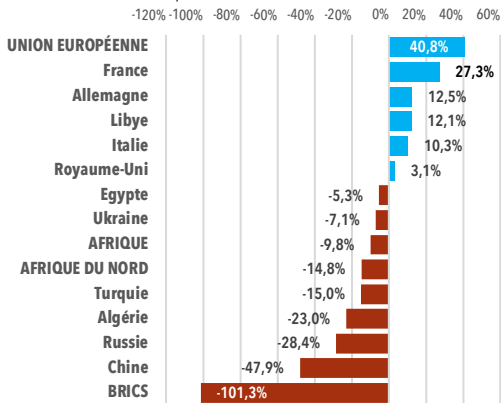
Le Top 10 des pays qui approvisionnent la Tunisie

Données de l'année 2024, en % des importations totales



Ampleur et origine du solde commercial tunisien en 2024

Données de l'année 2024, en % du déficit/excédent commercial total



PRINCIPAUX PARTENAIRES COMMERCIAUX DE LA TUNISIE

Les 10 marchés les plus importants (A)				Les 10 plus grands fournisseurs (B)				Pays à excédents (C)		Pays à déficits (C)	
PAYS	2022	2023	2024	PAYS	2022	2023	2024	PAYS	2024	PAYS	
France	22,2%	22,7%	21,7%	Italie	14,6%	12,6%	12,0%	France	27,3%	Chine	-47,9%
Italie	16,8%	18,3%	18,8%	Chine	10,5%	10,7%	11,3%	Allemagne	12,5%	Russie	-28,4%
Allemagne	12,9%	13,1%	13,3%	France	10,4%	10,4%	10,3%	Libye	12,1%	Algérie	-23,0%
Espagne	4,5%	5,3%	5,3%	Algérie	6,0%	7,1%	7,5%	Italie	10,3%	Turquie	-15,0%
Libye	4,3%	4,3%	3,9%	Allemagne	5,6%	6,8%	7,3%	Royaume Uni	3,1%	Ukraine	-7,1%
États-Unis	2,3%	3,1%	3,2%	Russie	3,5%	8,6%	6,7%	Pays-Bas	1,5%	Égypte	-5,3%
Algérie	1,8%	2,0%	2,7%	Turquie	6,1%	5,1%	4,6%	Maroc	1,4%
Royaume Uni	2,5%	1,6%	2,2%	Espagne	4,2%	3,7%	3,8%	États-Unis	1,1%
Pays-Bas	2,2%	2,3%	1,7%	États-Unis	2,8%	2,5%	2,2%	Belgique	1,1%
Belgique	1,8%	1,8%	1,7%	Ukraine	0,9%	1,3%	1,7%	Espagne	1,0%
RÉGIONS				RÉGIONS				RÉGIONS			
TOP 10	71,3%	74,5%	74,6%	TOP 10	64,6%	69,0%	67,3%	UE	..	TOP 10	..
UE	67,5%	70,3%	69,0%	UE	45,3%	43,5%	43,4%	UE	40,8%	UE	..
AFRIQUE NORD	7,8%	7,8%	8,2%	AFRIQUE NORD	8,3%	9,4%	9,7%	AFRIQUE NORD	..	AFRIQUE NORD	-14,8%
AFRIQUE	10,6%	10,4%	10,3%	AFRIQUE	8,8%	10,0%	10,2%	AFRIQUE	..	AFRIQUE	-9,8%
BRICS (a)	3,9%	2,9%	2,1%	BRICS (a)	22,5%	26,4%	25,3%	BRICS (a)	..	BRICS (a)	-101,3%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%	TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%	TOTAL	..	TOTAL	..

(A) _ En % des exportations totales de la Tunisie

(B) _ En % des importations totales de la Tunisie

(C) _ Contribution au solde commercial (positif si excédent; négatif si déficit)

(a) _ Inclut, le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine, l'Afrique du Sud, l'Égypte, l'A. Saoudite, Émirates, Iran et l'Éthiopie

SOURCE: Établi par TEMA à partir des données de l'INS - Tunisie

HUILE D'OLIVE | Situation à fin novembre 2024**Hausse de 42,6% sur un an, de la valeur des exportations d'huile d'olive malgré une légère baisse des volumes livrés**

Légère baisse des volumes d'huile d'olive exportés par la Tunisie en janvier-novembre 2024

Mais hausse de 44,3% de la valeur des exportations en raison de la hausse du prix mondial

Augmentation de la part de l'huile d'olive conditionnée

Tendance à la baisse du prix mondial de l'huile d'olive

Le cumul des données que vient de mettre à jour l'Office National de l'Huile, indique que la Tunisie a exporté 161177 tonnes d'huile d'olive au cours des 11 mois de 2024 soit, un peu moins que les 163102 tonnes exportés en janvier-novembre 2023. Toutefois, la hausse du prix moyen mondial de l'huile d'olive en 2024 (près de 26960 dinars la tonne après 16760 environ en 2023) a permis de booster les revenus tirés de +42,6% par rapport à 2023. Selon les données de l'ONH, les exportations d'huile d'olive au cours de la période allant de janvier à novembre 2024, ont rapporté 4187 MDT environ contre 2936 MDT pour la même période de 2023.

Les exportations de l'année 2024 ont été marquées par l'augmentation de la part de l'huile d'olive conditionnée comme l'indique le tableau ici-bas. Toutefois, la hausse du prix mondial de l'huile qui a atteint un pic historique en janvier à plus de 10281 dollars la tonne métrique (t/m), est en train de s'estomper. En novembre 2024, le prix est revenu à 7635 dollars la t/m en recul de -14,1% en g.a. Baisse qui, en raison des données sur la récolte mondiale 2024-2025, va sans nul doute se poursuivre au cours des prochains mois.

HUILE D'OLIVE | Situation arrêtée à fin novembre 2024

	Unité	2021	2022	2023	2024	Δ A 1 an
Quantités exportées	1000 tonnes	131	172,8	163,1	161,2	-1,2%
Dont, huile conditionnée (a)	En % du volume	..	14,3%	10,8%	15,8%	44,3%
Valeur	Millions dinars	..	2 057	2 936	4 187	42,6%
Dont, part de l'huile conditionnée	En %	..	19,5%	12,9%	17,5%	93,8%
Prix moyen de la tonne exportée	Dinars	..	11 901	18 000	25 975	44,3%
	nov-19	nov-20	nov-21	nov-22	nov-23	nov-24
Prix de l'huile d'olive (en dollars /tm)	2 919	1 390	4 186	5 145	8 891	7 635
Variation en glissement annuel	-18,7%	-52,4%	201,2%	22,9%	72,8%	-14,1%

(a) La variation à 1 an indiquée dans dernière colonne a trait aux volumes exportés
SOURCES : Office National de l'Huile / FMI pour le prix mondial de l'huile d'olive

FAO - PRIX MONDIAUX DES PRODUITS ALIMENTAIRES | À fin décembre 2024**Résilience à la baisse des prix mondiaux de l'alimentation à la fin de l'année 2024**

La baisse de l'indice des prix de l'alimentation (Food Price Index) de la FAO a nettement ralenti en 2024

Les prix des céréales et du sucre ont continué de baisser en 2024

C'est ce qui ressort de l'indice des prix de l'alimentation (Food Price Index) de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) qui vient d'être publié. L'indice base 100 en 2014-2016, s'établit en moyenne en 2024 à 122,0 après 124,5 en 2023 soit, en baisse de -2,1% en g.a après un recul de -13,8% en g.a en 2023.

En données mensuelles, l'indice s'établit à 127,0 en décembre après 127,6 en novembre soit, son plus haut niveau depuis 18 mois. Cette résilience est dû à la hausse des prix des viandes (+7,1% en g.a), des produits laitiers (+17,0% en g.a) et huiles végétales (+33,5% en g.a). En revanche, les produits céréaliers et le sucre ont continué de baisser depuis le début de l'année comme.

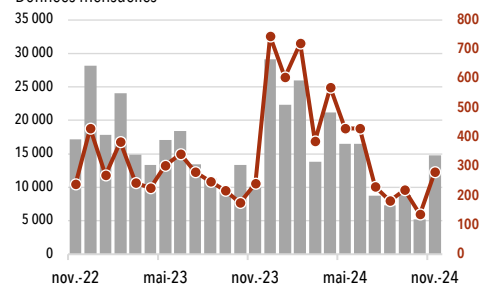
FAO - INDICES DES PRIX MONDIAUX DES PRIX DE L'ALIMENTATION | 2024

	oct-23	nov-24	déc-24	oct-24	nov-24	déc-24
Indices base 100 = 2014-2016	Variations mensuelles			Variations en glissement annuel		
Produits alimentaires	1,9%	0,5%	-0,5%	5,1%	5,8%	6,7%
Viande	-0,5%	-0,6%	0,4%	6,5%	6,3%	7,1%
Produits laitiers	1,8%	0,6%	-0,7%	21,3%	20,1%	17,0%
Céréales	0,8%	-2,7%	-0,1%	-8,3%	-8,0%	-9,3%
Huiles végétales	7,3%	7,5%	-0,5%	27,3%	32,2%	33,5%
Sucre	2,6%	-2,4%	-5,1%	-18,6%	-21,7%	-10,6%

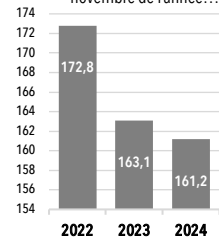
SOURCE: FAO

Exportations d'huile d'olive extra vierge

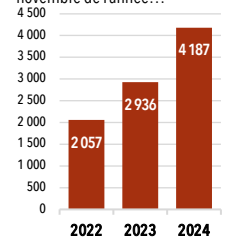
■ Volumes en 1000 tonnes ● Valeurs en MDT
Données mensuelles

**Exportations en volume**

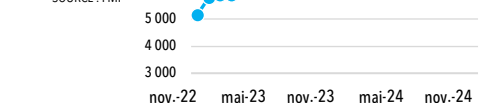
Données en Mq arrêtées à fin novembre de l'année...

**Exportations en valeur**

Données en MDT arrêtées à fin novembre de l'année...

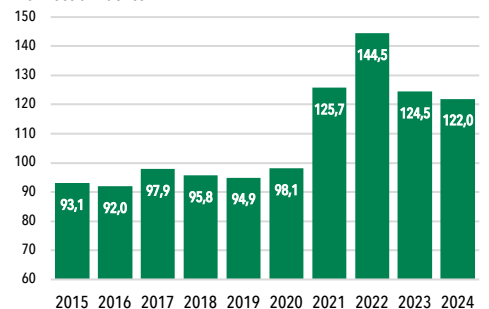
**Prix mondial de l'huile d'olive**

Données mensuelles en dollars par tonne métrique
SOURCE : FMI

**Indice des prix de l'alimentation de la FAO**

(Base 100 = 2014-2016)

Données annuelles

**Variation entre 2024 et 2023, de l'indice moyen des prix de la FAO selon les 5 principaux produits**

Variation en g.a
SOURCE : FMI



PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES | 2025-2026

L'activité économie tunisienne attendue en 2025-2026, la moins dynamique de la région méditerranéenne, d'Afrique et... du monde

La croissance économique de la Tunisie attendue en 2025, la plus faible de tout le continent africain

Malgré l'atténuation de l'inflation mondiale, l'inflation attendue demeure élevée...

C'est ce que révèle le rapport phare, « *Situation et perspectives de l'économie mondiale 2025* », que vient de publier le Département des affaires économiques & sociales des Nations Unies. Selon le rapport, si l'économie mondiale a fait preuve de résilience en résistant à une série de bouleversements qui se renforcent mutuellement, la croissance reste inférieure à la moyenne de 3,2 % avant pandémie, en raison du manque d'investissement, de la faible croissance de la productivité et des niveaux d'endettement élevés.

Dans ses projections, le Département des affaires économiques & sociales de l'ONU estime que la croissance économique mondiale devrait se maintenir à 2,8 % en 2025 comme en 2024. Elle serait nettement plus importante dans les pays de proximité (Afrique du Nord) où elle devrait se hisser à 3,4%. Il en est de même pour le continent africain qui devrait connaître une croissance de 3,7% en 2025 et 4,0% en 2026.

En revanche, la Tunisie connaîtra une croissance chétive aussi bien en 2025 (1,5%) qu'en 2026 : 1,9%. C'est si l'on exclut le Soudan -pays en guerre-, la croissance attendue en 2025-2026 est la plus faible de tout le continent africain.

Cette croissance lente qui va aussi perdurer en 2026 (taux de croissance attendu inférieur à 2,0%) va être associée en 2025-2026 à la persistance d'une inflation élevée. Malgré l'atténuation de l'inflation mondiale, l'inflation attendue demeure élevée : 6,9% contre 7,2% en 2024. Elle devrait rester supérieure à 6% en 2025 selon le rapport.

ONU - SITUATION & PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE MONDIALE | 2025

	Croissance du PIB				Taux d'inflation			
	2023	2024	2025	2026	2023	2024	2025	2026
Algérie	4,1	3,8	3,7	3,6	9,3	5,4	5,2	4,9
Égypte	3,8	2,4	3,3	4,2	33,9	28,8	17,7	14,5
Libye	10,3	-4,6	8,6	6,4	1,4	1,1	0,8	1,1
Maroc	3,4	2,7	3,2	3,4	6,1	1,2	2,2	1,9
TUNISIE	0,0	1,1	1,5	1,9	9,4	7,2	6,9	6,6
Afrique du Nord	3,1	3,3	3,4	3,8
Afrique	3,3	3,4	3,7	4,0
MONDE	2,8	2,8	2,8	2,9

SOURCE : World Economic Situation and Prospects 2025 - Nations Unies

ÉCOSYSTÈME START-UP | Année 2024

Les start-up tunisiennes n'ont guère bénéficié des financements captés par l'Afrique en 2024

Les start-up africaines ont levé 2,2 milliards de dollars en fonds propres, dettes et subventions (hors sorties), en 2024

Selon les données publiées par *Africa : The Big Deal*, qui répertorie les financements supérieurs à 100 000 dollars captés par les start-up africaines, les start-up africaines ont levé 2,2 milliards de dollars en fonds propres, dettes et subventions (hors sorties), en 2024. Un montant en baisse de 25% par rapport à 2023, où 2,9 milliards de dollars avaient été levés.

Le graphique ci-contre, illustre le Top 10 des pays d'Afrique qui ont capté le plus de fonds. La Tunisie est avec l'Algérie et la Libye, absente de ce palmarès où quatre pays (Kenya, Nigéria, Égypte et Afrique du Sud) communément appelés le *Big Four* africain, concentrent plus de 83,7% des fonds levés par les start-up du continent en 2024, soit 1,842 milliard de dollars.

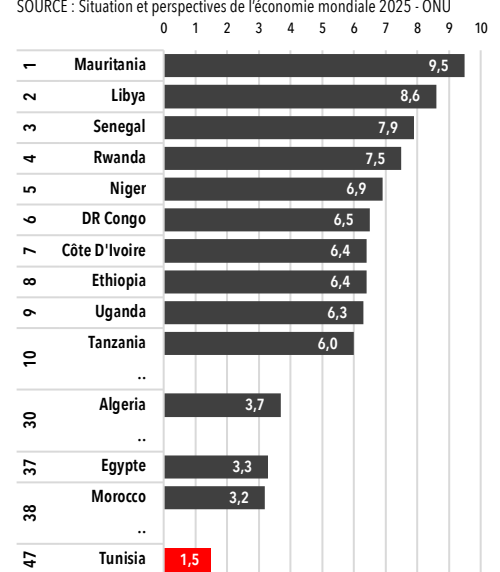
À PROPOS DE: AFRICA, THE BIG DEAL

Fondée en 2019, « *Africa : The Big Deal* » est une initiative dédiée à l'analyse et au suivi des financements des startups africaines, offrant une base de données complète sur les investissements et les tendances du secteur.

Prévisions de croissance économique en 2025 dans les pays d'Afrique

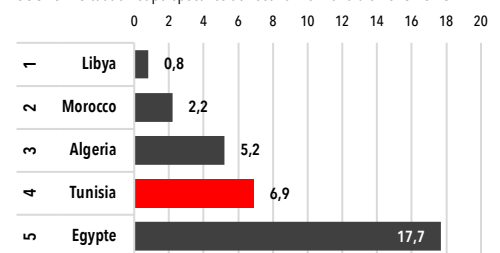
N.B. Les chiffres de la colonne de gauche indiquent le rang du pays classé selon l'ampleur de sa croissance économique

SOURCE : Situation et perspectives de l'économie mondiale 2025 - ONU



Inflation : perspectives 2025 dans les pays d'Afrique du Nord

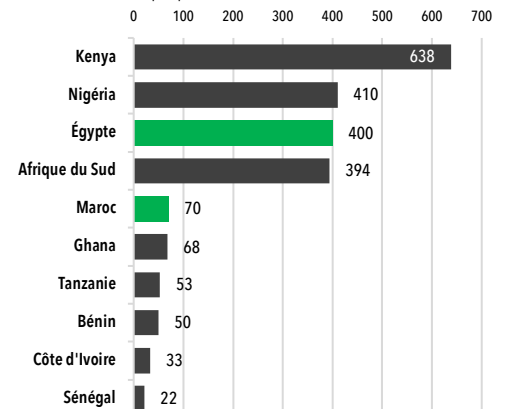
SOURCE : Situation et perspectives de l'économie mondiale 2025 - ONU



Distribution des fonds levés par les start-up africaines selon les 10 pays les plus importants...

En millions de dollars

SOURCE : Situation et perspectives de l'économie mondiale 2025 - ONU



Indicateurs économiques & financiers relevés le :

Vendredi 24 janvier 2025

CHANGE

	Unité	Valeur	A 1 semaine	+bas à 1 an	+haut à 1 an
MARCHÉ DES CHANGES INTERBANCAIRE DE TUNIS					
Euro	1 €	3,3227	3,3124	3,3050	3,3867
Dollar US	1 \$	3,1914	3,2152	3,0275	3,2323
Yuan Chinois	1 Yuan	0,4385	0,4395	0,4259	0,4414
Dirham Maroc	10 DH	3,1917	3,1900	3,0781	3,2109
Dinar Algérien	10 DA	0,2360	0,2374	0,2262	0,2384
Dinar Libyen	1 DL	0,6495	0,6516	0,6368	0,6548
TAUX DE CHANGE					
Euro / Dollar	1 €	1,0515	1,0273	1,0202	1,1194
Dollar / Yuan	1 \$	7,2441	7,3250	7,0106	7,3346

BOURSE

	Unité	Valeur	A 1 semaine	+bas à 1 an	+haut à 1 an
TUNINDEX	100 = 1997	10247,38	10085,50	8310,71	10247,38
TUNINDEX20	..	4522,77	4445,20	3636,26	4522,77
Transactions	MDT	33,6	36,7	7,6	174,3

LES 3 PLUS FORTES HAUSSES		LES 3 PLUS FORTES BAISSSES	
ARTES	5,98%	CELLCOM	-4,44%
ATL	5,90%	BTE (ADP)	-4,40%
AETECH	5,56%	MAGASIN GÉNÉRAL	-4,37%

BOURSES ÉTRANGÈRES				
	Valeur	A 1 semaine	+bas à 1 an	+haut à 1 an
DOW JONES	44424,25	43487,83	37983,24	44910,65
CAC 40	7927,62	7709,75	7231,95	8219,14
EURO STOXX 50	5219,37	5148,30	4635,47	5219,37
CASABLANCA-MASI	15882,04	16021,76	12493,40	16021,76
ASIE - S&P/ASX 200	8408,87	8310,38	7555,36	8436,23

TAUX D'INTÉRÊT

	Valeur	A 1 semaine	+bas à 1 an	+haut à 1 an
BCT-TUNISIE Taux directeur : 8,00% - 30 déc-2022				
Taux quotidien	7,99	7,99	7,95	8,00
TUNIBOR 12 MOIS	9,78	9,80	9,65	9,85
Taux à 10 ans	9,852	9,841	9,841	9,992
BANK AL-MAGHRIB Taux directeur : 2,00% - 20 déc-2022				
MONIA	2,462	2,459	2,435	3,000
Taux à 10 ans	3,200	3,200	3,130	3,780
BCE - ZONE EURO Taux refi : 2,50% - 2 fév-2023				
ESTER	2,922	2,920	2,905	3,913
BUND à 10 ans	2,57	2,52	2,04	2,68
FED - ÉTATS-UNIS Taux directeur : 4,50-4,75% - 2 fév-2023				
FED FUNDS effective Rate	4,50	4,50	4,50	5,31
Treasury Bonds 10 ans	4,61	4,60	3,63	4,80

LIQUIDITÉ

	Période	A 1 semaine	Plus bas	Plus haut
Millions de dinars sauf indication contraire				
Solde CC Trésor	1797,6	834,4	240,8	4656,6
Solde CC des banques	394,4	341,3	151,7	1533,4
Milliards de dinars				
Billets & monnaies	22,56	22,49	21,04	22,67
Appel d'offres BCT	5,30	4,50	3,20	6,30
Refinancement BCT	13,00	12,06	11,07	16,07
Avoirs devises	26,69	26,76	22,62	27,60
Nombre jours import	119	119	103	122

MATIÈRES PREMIÈRES

	Unité	Valeur	A 1 semaine	+bas à 1 an	+haut à 1 an
DONNÉES HEBDOMADAIRES					
Pétrole Brent	\$ /Baril	78,41	80,70	70,83	92,18
Blé à Chicago	BCOMWH	4,201	4,163	4,074	5,925
Cuivre	\$ /tonne	9117,8	9123,1	8152,7	10307,7
Or	\$ / Once	2784,5	2754,7	2010,9	2784,5
CRB - REUTERS	100 = 1958	373,01	375,10	309,66	375,10
BALTIC DRY INDEX	USD	824,0	1023,0	824,0	2350,0
DONNÉES MENSUELLES : Décembre 2024					
Huile d'olive (a)	\$ / tm	7634,72	8776,47	7634,72	10281,37
Phosphate brut	\$ / tm	152,5	152,5	152,5	152,5
DAP	\$ / tm	568,3	574,5	522,0	596,3

(a) _ Prix moyen du mois de novembre 2024 / Données du FMI

SOURCES : Banque centrale de Tunisie - Bourse des valeurs mobilières de Tunis - Bloomberg - Prix du baril.com - Banque centrale européenne - Bank Al Maghrib - Bourse de Casablanca - Boursorama - Banque Mondiale - Fonds Monétaire International - Investing.com - PetrolGlobalPrices ...

Marchés : Tendances de la semaine

Ecoweek

Numéro 04/25
26 janvier 2025

8

EURO / DINAR Taux quotidien	BOURSE DE TUNIS Tunindex	TAUX D'INTÉRÊT Taux quotidien	AVOIRS DEVISES Nombre de jours	PRIX DU PÉTROLE Brent en dollars
3,3227 +0,31%	10247,38 +1,61%	7,99% 0,0%	119 -0,26%	78,41 -2,84%

CHANGE | L'euro retrouve des couleurs cette semaine face au dollar

La baisse de l'euro face au dinar initiée depuis le début de l'année, s'est inversée cette semaine. Ce redressement fait suite à une certaine consolidation de la monnaie européenne face à un dollar plombé par la tempérance voire le rétropédalage, effectué par D. Trump sur les droits de douane qu'il voulait imposer à la Chine. Un changement qui a affaibli le dollar qui a coté en fin de semaine à plus de 1,05 pour un euro après un plus bas à 1,02 la semaine dernière. En fin de semaine, le dollar a terminé sur un recul de -0,74% sem/sem face au dinar cependant que l'euro a terminé en hausse de +0,31%.

BOURSE | La Bourse de Tunis termine la semaine à un plus haut historique

La semaine boursière a été marquée par un nouveau record historique. Sur un marché particulièrement actif avec une volumétrie élevée (3,76 millions de titres ont changé de mains pour un volume de capitaux proche des 11 MDT), le Tunindex a atteint un nouveau sommet à plus de 10247 points portant ainsi le gain sur un an à 21,55%. Davantage pour les valeurs reines du marché : +22,66% pour le Tunindex20.

TAUX D'INTÉRÊT | Le TMM s'achemine vers un sixième mois de stabilité à 7,99%

À quelques jours de la fin du mois de janvier, le taux quotidien du marché monétaire reste figé à 7,99% et ce, pratiquement pour le 4ème mois d'affilée. Nul doute que le TMM (taux mensuel moyen du marché monétaire) de janvier va s'inscrire dans la continuité des six précédents mois : 7,99%.

LIQUIDITÉ | Le volume global de refinancement bondit à plus de 13 milliards de dinars

La semaine a été marquée par une hausse importante des liquidités injectées via l'appel d'offres de la semaine : 5,30 MMDT contre 4,50 MMDT la semaine dernière ainsi que par l'augmentation aussi bien des liquidités injectées dans le cadre des opérations de refinancement à long terme (près de 215 MDT) que sous forme de facilité de prêt. Au total, le volume global de refinancement s'établit en fin de semaine à un peu plus de 13 MMDT.

RÉSERVES EN DEVISES | Les avoirs de réserve scotchés à 119 jours d'importations...

Malgré une légère baisse des avoirs (26,69 MMDT contre 26,76 à la fin de la semaine dernière), le matelas devises reste stable en nombre de jours d'importations : 119 jours.

MATIÈRES PREMIÈRES | Le prix du pétrole en recul à la suite des injonctions de D. Trump à l'Opep de baisser le coût du pétrole

Le président D. Trump a exigé lors de son intervention au Forum économique mondial de Davos, que l'OPEP et l'Arabie Saoudite « baissent le coût du pétrole ». La réaction ne s'est pas fait attendre. Le baril de Brent a plongé sous la barre des 79 dollars à 78,41 en fin de semaine soit, une baisse de -2,84% par rapport à la fin de la semaine dernière. Quant au baril de référence US, le WTI (West Texas Intermediate), il a reculé à 74,6 dollars en fin de semaine, en baisse de -3,51% sem/sem.

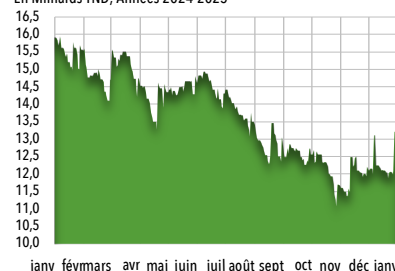
Euro / Dinar - Données quotidiennes



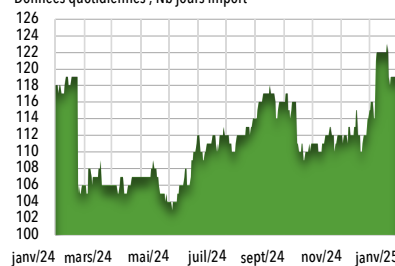
Bourse de Tunis : TUNINDEX 2024-25
Variation en glissement annuel



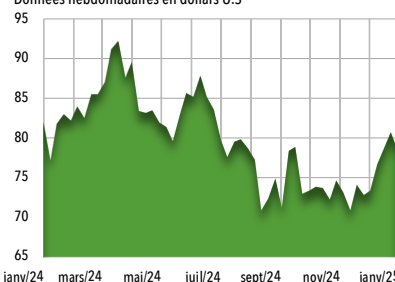
Volume global de refinancement
En Milliards TND; Années 2024-2025



Réserves en devises - 2024 - 2025
Données quotidiennes ; Nb jours import



Prix du pétrole brut - Brent
Données hebdomadaires en dollars U.S



Indicateurs à suivre cette semaine...

INDICATEURS / SOURCE	PÉRIODE
Agrégats monétaires	
SOURCE : Banque Centrale de Tunisie	Décembre 2024
Situation des banques tunisiennes	
SOURCE : Banque Centrale de Tunisie	Novembre 2024
Investissements agricoles	
SOURCE : APIA - Tunis	Année 2024
Pétrole & gaz : le point de la situation	
SOURCE : ETAP - Tunis	Novembre 2024
Céréales - Prévisions 2025 du ministère U.S de l'Agriculture	
SOURCE : USDA	Janvier 2025
Marché de la téléphonie & de l'internet	
SOURCE : Instance Nationale des Télécom	Décembre 2024
Indicateurs d'attractivité de la Tunisie	
SOURCES : divers selon publication	2024-2025

Rating Tunisie...

	RATING	PERSPECTIVE	DATE
Fitch	CCC+	Upgrade	16-sept-24
Moody's	Caa2	En révision	22-mars-24
Fitch	CCC-	Affirmed	08-déc-23
Fitch	CCC-	Downgrade	09-juin-23
Moody's	Caa2	Négative	27-janv-23
Fitch	CCC+	Upgrade	01-déc-22
Moody's	B3	Négative	30-sept-22
Fitch	CCC	Sous examen	14-juil-22
Moody's	B2	Négative	14-oct-21
Moody's	B2	En révision	23-févr-21

Principaux sigles utilisés...

SIGLES	
INS	Institut National de la Statistique - TUNISIE
BCT	Banque Centrale de Tunisie
BM	Banque Mondiale
BCE	Banque Centrale Européenne
FED	Banque Centrale des États-Unis
FMI	Fonds monétaire international
UE	Union Européenne
MENA	Région Afrique du Nord & Moyen-Orient
PIB	Produit intérieur brut
TMM	Taux mensuel moyen du marché monétaire
MDT	Millions dinars
MMDT	Milliards dinars
TND	Dinar Tunisien
T-x	Désigne un trimestre (x étant le numéro du trimestre)
g.a	Variation en glissement annuel

LEXIQUE

WEO / World Economic Outlook

Les Perspectives de l'économie mondiale (plus connues par le sigle WEO ou *World Economic Outlook*) sont des rapports publiés deux fois par an par le FMI. Le WEO comprend les estimations et les prévisions du FMI concernant la croissance mondiale et l'inflation, ainsi que la croissance du PIB réel, les prix à la consommation, les soldes courants et le chômage dans les 190 pays membres du fonds, regroupés par région et par niveau de développement. Le WEO comprend également plusieurs chapitres sur certaines questions économiques d'actualité. Les données sont fournies par les représentants du FMI dans les pays membres et sont incluses dans la base de données du WEO. Les rapports sont préparés deux fois par an, en avril et en octobre, suivis des mises à jour moins complètes en juillet et janvier.

TEMA Think tank

S.A.R.L. enregistrée au RNE sous le numéro : W66P45TDE2KPOT
MATRICULE FISCAL: 1281520/P
Président-fondateur : Hachemi Alaya
CONTACT : 1 rue Sophonisbe - CARTHAGE 2016 - TUNISIE
Tel : (+216) 71 732 217 - Fax : (+216) 71 720 263 - Mobile : (+216) 98 674 003
E-mail : Ecoweek@hachemialaya.com
E-mail : Think.tema@gmail.com

Ce qu'il ne fallait pas rater cette semaine...

Le FMI révisé à la hausse la croissance de l'Afrique subsaharienne 2024

Dans la mise à jour qui vient d'être publiée (janvier 2025) des perspectives économiques mondiales du FMI, la croissance économique de l'Afrique subsaharienne devrait s'établir à 3,8% en 2024, en hausse par rapport à la projection d'octobre dernier estimée à 3,6%. Pour 2025, la croissance de la région devrait s'établir à 4,2%. *World Economic Outlook - Janvier 2025*

Malgré une contraction de 2,7% de son PIB, la Libye a dégagé des excédents budgétaire et extérieur

L'économie libyenne est fortement tributaire du pétrole et du gaz. Suite à la baisse de sa production pétrolière, l'économie libyenne devrait se contracter de 2,7% en 2024 estime la Banque Mondiale. Malgré cela, elle devrait dégager un excédent budgétaire de 1,7% du PIB en 2024 grâce à une réduction des dépenses publiques et, suite à une baisse des importations, un compte extérieur excédentaire de 4,1% du PIB. *BM / Libya's Economic Monitor*

Maroc : le Haut Commissariat au Plan prévoit un rebond de la croissance économique en 2025

Dans le Budget économique qu'il vient de publier, le Haut Commissariat au Plan estime que la croissance économique du Maroc devrait se renforcer en 2025 pour atteindre 3,8% après 3,0% en 2024. Un rebond qui proviendrait du secteur agricole (+4,1% en 2025 après -5,0% en 2024), du maintien du dynamisme du secteur industriel et des activités tertiaires. La vigueur du tourisme devrait contribuer à contenir le déficit courant à 1,5% du PIB. Le déficit budgétaire attendu devrait néanmoins se creuser par rapport à 2023 (3,9% du PIB vs 3,5%) mais le taux d'endettement public resterait stable à 83,3% du PIB. *Médias24*

L'UE se dote d'un plan choc pour sauver son industrie automobile

Les derniers chiffres de l'ACEA (Association des constructeurs européens d'automobiles) sont alarmants : en novembre 2024, les immatriculations de véhicules électriques à batterie ont chuté de 9,5%, avec des baisses spectaculaires en Allemagne (-21,8%) et en France (-24,4%). Une chute qui ramène la part de marché des véhicules électriques à 13,4% depuis le début de l'année. Le segment des hybrides rechargeables n'est pas épargné, avec une baisse de 8,8%. Face à un secteur qui ne cesse d'enchaîner les crises et une production qui dégringole pour la quatrième année consécutive, l'UE vient d'ébaucher un plan de sauvetage qui allie transition écologique et sauvegarde industrielle. *Divers médias*

Le tourisme international en 2024 a dépassé ses niveaux d'avant la pandémie

C'est ce qu'a indiqué cette semaine ONU Tourisme. "La plupart des destinations ont reçu en 2024 un plus grand nombre de touristes internationaux qu'avant la pandémie et les dépenses des visiteurs ont continué d'augmenter fortement elles aussi." Et d'ajouter, "Parmi les sous-régions, ce sont l'Afrique du Nord et l'Amérique centrale qui ont connu la plus forte performance

en 2024, avec 22% et 17% d'arrivées internationales de plus qu'avant la pandémie." "La croissance devrait se poursuivre tout au long de 2025 sous l'effet de la demande vigoureuse." *Communiqué UN Tourism*

Les États-Unis se retirent de l'accord mondial sur la taxation des multinationales

Le président D. Trump a dénoncé l'accord conclu en 2021 par quelque 140 pays sous l'égide de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), qui instaurait un taux d'imposition minimum effectif de 15% sur les profits des multinationales réalisant plus de 750 millions de dollars de chiffre d'affaires. *Divers médias*

L'Algérie est sur une trajectoire de croissance solide, estime la Banque Mondiale

L'économie algérienne a affiché une croissance notable : après une hausse de 3,6% en 2022, elle a atteint 4,1% en 2023. Bien qu'une légère décélération à 3,1% soit prévue pour 2024, la Banque Mondiale anticipe une reprise à 3,4% en 2025 et une stabilisation à 3,3% en 2026, surpassant la moyenne mondiale projetée à 2,7% pour la même période. *Algeria Invest*

L'inflation marocaine à moins de 1% en moyenne en 2024

L'indice des prix à la consommation a connu en décembre 2024 une nouvelle baisse. Il a terminé l'année 2024 avec une hausse moyenne de 0,9% par rapport à l'année 2023. Cette désinflation remarquable s'explique essentiellement par la relative stabilisation des prix des produits alimentaires +0,8% contre +1,2% pour les produits non-alimentaires. *Médias du Maroc*

UE : le solaire et l'éolien poussent le charbon et le gaz dans un déclin structurel

Dans les Echos cette semaine: l'énergie solaire a, pour la première fois, supplanté le charbon dans l'UE. Dans le même temps, la production à partir de gaz a diminué pour la cinquième année consécutive et la production totale d'électricité fossile a atteint un niveau historiquement bas. La croissance de l'énergie solaire depuis 2019 a permis à l'UE d'éviter 59 milliards d'euros d'importations de combustibles fossiles. *Les Echos*

Les flux d'investissements directs étrangers à destination de l'Afrique ont atteint un niveau record en 2024

Selon le *Global Investment Trends Monitor*, un rapport publié le lundi 20 janvier par ONU Commerce & Développement (anciennement CNUCED), les flux d'investissements directs étrangers (IDE) à destination de l'Afrique ont enregistré une hausse de 84% en 2024 pour s'établir à un record de 94 milliards de dollars. Toutefois, seulement un mégaprojet en Égypte (Projet de développement d'une zone touristique, d'un centre financier et d'une zone franche) est à l'origine de cette forte augmentation. Son exclusion porte les flux d'IDE à 50 milliards de dollars soit, une augmentation de 23% en g.a contre 11% à l'échelle mondiale. *UN trade & development*